



École du Pivollet

En conflit avec la maman d'une élève handicapée, les enseignants se mettent en grève

Les enseignants de l'école du Pivollet ont décidé de se mettre en grève le lundi 22 mai pour dénoncer les menaces de la mère d'une élève en situation de handicap. De son côté, la mère estime sa fille victime de violences et de harcèlement.

Les portes de l'école du Pivollet de Val-de-Reuil sont restées fermées le lundi 22 mai. La raison ? Une grève initiée par les enseignants en raison d'un conflit qui les oppose à la parente d'une élève de CM1. Cette dernière est la maman d'une fille âgée de 11 ans en situation de handicap, scolarisée à Val-de-Reuil depuis le mois de février dernier après l'installation de ses parents sur la commune.

Dans un communiqué, le maire de Val-de-Reuil, Marc-Antoine Jamet (PS) explique les raisons de ce mouvement de grève et adresse son soutien au corps enseignant. "**Les enseignants des écoles élémentaire et maternelle du Pivollet font face, depuis plusieurs semaines, à de graves difficultés. Elles sont directement liées à la scolarisation d'une élève de CM1 porteuse de handicap et à son suivi**", indique l'édile.

" Troubles du comportement "

Le premier magistrat de la commune déplore des difficultés liées à la situation de l'élève, victime de "**troubles du comportement**" qui ont conduit la municipalité et l'Éducation nationale à chercher "**des solutions adaptées**" afin "**d'apaiser sa famille, mais aussi de retrouver des conditions favorables à l'apprentissage des autres élèves de l'établissement, certains d'entre eux étant perturbés par cette controverse**".

Le maire ajoute qu'une période d'observation a permis de conclure à la nécessité pour l'élève de suivre un parcours en classe ULIS, un dispositif qui permet d'accompagner la scolarité des élèves en situation de handicap, à Pîtres. "**Cette proposition a été refusée par la famille qui s'est montrée particulièrement véhémente, recher-**

chant, à travers des altercations verbales répétées, à mettre volontairement en échec toutes les pistes de règlement qui lui étaient soumises", ajoute le maire.

La mère dénonce des violences et du harcèlement

La tension est encore montée d'un cran au cours des derniers jours. L'élève a été exclue de l'école. De son côté, la mère dénonce des violences et du harcèlement que subirait sa fille en raison de son handicap. Elle déclare que l'enfant aurait été **"frappé par un tiers"**, que ses lunettes auraient été cassées et que sa fille porterait des traces de **"tuméfactions"**.

Elle estime que l'élève est **"mise en pâture et se retrouve confrontée à un harcèlement réel et véridique et avéré"** depuis plusieurs semaines. Une décision qu'elle conteste et juge **"illégal et unilatérale"**.

Dans des vidéos publiées sur les réseaux sociaux, elle filme l'impossibilité de sa fille d'accéder à l'école. Le tout sous le regard du corps enseignant et des effectifs de la police municipale et nationale postés devant l'établissement. **"Discrimination, obstruction au droit fondamental à l'instruction!"**, s'indigne la mère dans plusieurs vidéos dont certaines cumulent plusieurs millions de vues sur Tik Tok.

Plaintes des enseignants, le préfet saisi

Le maire de Val-de-Reuil indique que plusieurs enseignants ainsi que l'Académie de Normandie ont déposé plainte contre les parents. **"Deux d'entre eux ont été arrêtés pour une semaine par leur médecin, annonce le maire. L'AESH ne pouvant, du fait du comportement de la famille, poursuivre sa mission a préféré y renoncer"**.

Le Maire a également décidé de saisir le préfet de l'Eure après une rencontre à la mairie avec la mère de l'élève. **"Cette dernière, en effet, appliquant avec lui et ses collaborateurs la même tactique de blocage qu'avec les enseignants, son conjoint indiquant même, avant de claquer violemment la porte de l'Hôtel de Ville, qu'il souhaitait que lui soient opposées l'armée, l'antigang, la BRI et la BAC"**.

La mère bientôt entendue par la police

La maman dénonce **"la discrimination et le racisme validé par le maire de Val-de-Reuil"** et annonce à son tour son intention de porter plainte contre la Mairie. **"Je ne lâcherai pas"**, martèle-t-elle dans une nouvelle vidéo postée le jeudi 18 mai sur Tik Tok. Les publications ont entraîné de multiples commentaires à l'encontre de la Mairie et de l'école.

Certains commentaires sur les réseaux sociaux, jugés menaçants, sont pris très au sérieux par les forces de l'ordre qui justifient leur présence devant les grilles de

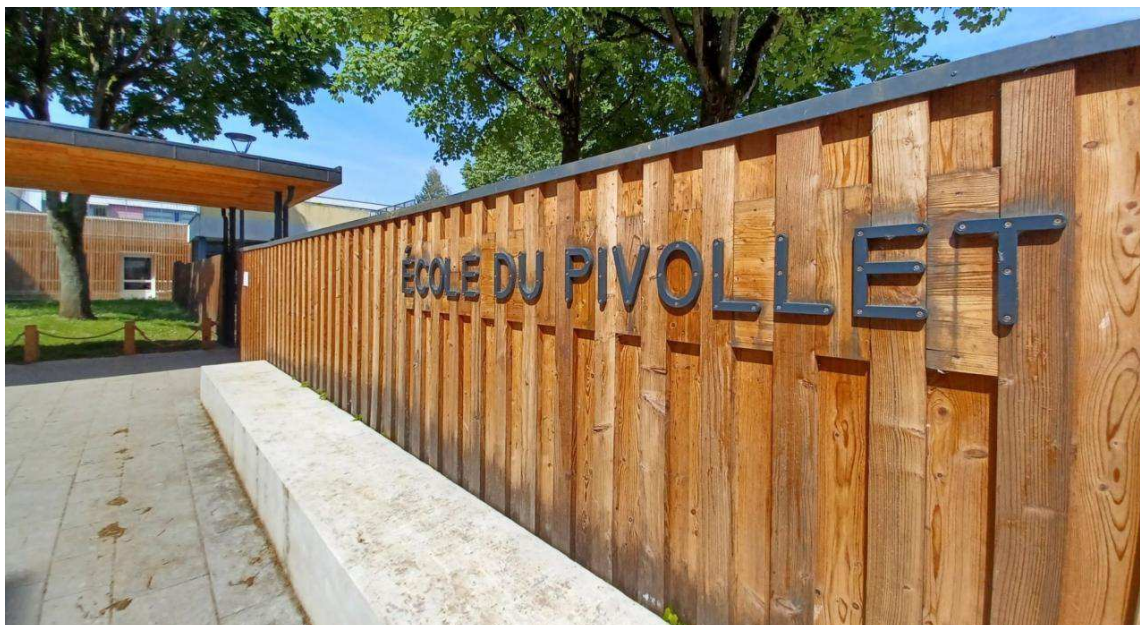
l'école ces derniers jours. **"Ce sont des menaces contre l'école et le personnel de l'école, explique le commissaire de Val-de-Reuil – Louviers. Depuis l'affaire Samuel Paty, on ne prend pas ça à la légère du tout !"**

La mère sera entendue cette semaine par les policiers. Elle pourrait être inquiétée pour diffamation et menaces directes envers l'école et les enseignants.

"Il est insupportable d'être accusé de racisme"

Lundi, un service minimum a été assuré à l'école pour les parents qui n'avaient pas la possibilité de garder leur enfant à la maison. Une solution que le maire avoue avoir **"longtemps hésité"** à mettre en place : **"Il est insupportable d'être accusé de racisme, sur l'ensemble des réseaux sociaux, par la toute récente habitante d'une Ville dont elle ignore tout et qui ne sait pas ce qui s'y est construit au titre du vivre ensemble depuis des décennies."**

Yann Lachendrowiecz



La Ville de Val-de-Reuil annonce que les enseignements reprendront normalement à partir du mardi 23 mai à l'école du Pivollet. La Dépêche de Louviers - YL